

*Université Abderrahmane Mira-Bejaia*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département de Psychologie et Orthophonie*



# ***Tests psychologiques***

*M1 Psychologie Clinique*

*5<sup>ème</sup> cours*

*Dr GUEZOU I*

*Année universitaire 2023/2024*

## ***La standardisation des tests***

### **II. Les trois qualités d'un outil de collecte de données (1)**

On attend d'un test d'abord qu'il "mesure" bien ce qu'il est censé mesurer, ensuite que la mesure réalisée soit aussi précise et aussi fiable que possible. Un bon test doit répondre aux qualités suivantes : sensibilité, fidélité, validité.

#### **1. Sensibilité**

La sensibilité est le pouvoir discriminatif du test, sa différencier finement entre les sujets qui y sont soumis. Certains tests sont plus discriminants pour niveau supérieurs de réussite que pour les niveaux inférieurs ; pour d'autres, c'est l'inverse. Dans ce cas la distribution des résultats est généralement asymétrique.

Un test est sensible s'il est capable de différencier des sujets dont les performances sont proches. Pour cela, il faut que le nombre de valeurs que peut prendre le résultat du test soit suffisamment important (un test classant les enfants en deux catégories « stupides » vs « intelligents » serait aussi peu sensible que votre balance binaire) et que la difficulté de la tâche croisse très progressivement. Si tous les sujets testés, quelle que soit leur compétence propre, réussissent les 5 premiers items et échouent aux 5 derniers, le test n'est pas sensible.

La sensibilité est alors le pouvoir séparateur, différenciateur d'un test. La sensibilité est donc la capacité d'un test à détecter une variation du score vrai sur le trait mesuré (dans la théorie classique des tests). La méthode de sélection des items permet normalement de s'assurer de la sensibilité des tests

**Remarque :** La sensibilité d'une épreuve dépend du nombre d'items mais aussi des caractéristiques des items. Par exemple, si dans une version provisoire d'un test on retient 10 items sur les 20 initiaux, on peut avoir les deux cas de figures suivants :

(a) les 10 items sont de difficulté croissante ce qui permet de classer les sujets en 11 classes (notes allant de 0 réussite à 10 réussites).

(b) Si les 10 items se regroupent en  $k$  sous-groupes ayant le même niveau de difficulté, les sujets sont répartis uniquement en  $k+1$  classes distinctes même si un sujet particulier peut avoir entre 0 et 10. Conclusion : dans l'exemple (a) le test sera plus sensible ou plus « discriminant », bien que le nombre d'items retenus soit identique. Augmenter le nombre des items sans contrôler leur difficulté n'augmente donc pas nécessairement la sensibilité d'une épreuve.